



*Lausanne est située à l'ouest de la Suisse et c'est une ville francophone.
Elle comptait 1,75 million d'habitants fin 2006.*

1 Nina Jacquet souffle. Elle est chargée comme un mulet¹ avec son gros sac à dos bleu et sa valise à roulettes. Elle descend pourtant vite l'escalier du lycée français de Lausanne, l'école française Valmont, où elle est interne depuis trois mois. Elle est si excitée à l'idée de partir en vacances de Noël ! C'est la première fois qu'elle rentre en France depuis qu'elle habite en Suisse.



5

Jusqu'à présent, le week-end, elle est allée chez sa mère à Genève, ou alors son père est venu passer quelques jours avec elle, à Lausanne.

Quand Nina sort du lycée, elle voit tout de suite son grand-père Pierre avec sa belle barbe blanche et, sur la tête, son éternel bonnet à pompon² rouge et blanc de montagnard. Il court vers elle.

10

— Papi ! s'exclame Nina.

— Bonjour, ma grande ! Tu portes ta maison sur ton dos ?

— C'est à peu près ça ! répond la jeune fille qui embrasse son grand-père.

Celui-ci l'aide à enlever son sac à dos et prend aussi sa valise. Pierre et Nina se dirigent tous les deux vers un minibus jaune immatriculé en France.

15

— Tu ne peux pas savoir comme je suis contente de te voir ! Ça fait longtemps qu'on ne s'est pas vu !

— Et moi donc ! Je me suis fait beau pour venir te chercher !

— Je vois ça. Mamie a inspecté tes vêtements avant de partir ?

5 — Bien sûr, tu la connais, Yvette !

— Tu m'attends depuis longtemps ?

— Septante secondes !

— Tu viens d'arriver, quoi !

— Oui, allez, monte dans le minibus ! Je mets tes affaires à l'arrière !

10 On a encore une longue route jusqu'à Longchaumois et avec toute cette neige, il vaut mieux ne pas perdre de temps !

Nina s'installe à l'avant quand, sur le trottoir, quelqu'un crie son nom.



Le village de Longchaumois.

La jeune fille aperçoit un garçon arriver en courant. Elle ouvre la portière. Il lui tend un petit sac.

15 — Charrette !³ Je l'avais oublié ! C'est le sac où je mets mes affaires. Y'a mon appareil photo, mon MP4, mes jumelles⁴...

La jeune fille se met soudain⁵ à chuchoter⁶.

— C'est le sac dans lequel j'ai rangé tous mes cadeaux de Noël !

Heureusement que tu l'as trouvé... Merci, Fabio !

— Il a une Vévé, ton grand-papa, c'est bonnard⁷, j'adore ! C'est mon rêve !

— Ah, bon ! Je croyais que tu voulais une voiture électrique !

Nina éclate de rire.

— Un vélo, c'est encore mieux pour limiter les émissions de CO₂. Bon, je te laisse. Adieu, Nina !

— Adieu, Fabio ! Joyeux Noël !

— Pareillement⁸, Nina !

5

À ce moment-là, le grand-père s'installe au volant.

— C'est ton petit copain ?

— D'abord, en Suisse, on dit « bon ami » ! répond Nina.

Elle rougit.

— Mais, pour ton info, Fabio n'est pas mon bon ami ! Il est en troisième année de préparation à la maturité. Il passe son bac cette année, quoi ! C'est un copain, on se connaît parce qu'on est membres du club « Environnement et Nature ».

— Toujours écolo⁹, alors, ma petite-fille !

— Plus que jamais ! D'ailleurs, pendant les vacances, j'ai un grand projet.

Nina explique qu'elle a décidé de sensibiliser les vacanciers à la protection de l'environnement. Avec son club, elle a réalisé un tract¹⁰ qu'elle veut leur distribuer au départ des pistes de ski.

— Tu es vraiment une fille pas comme les autres ! dit Pierre. Mais tes activités écolos vont quand même te laisser le temps de m'aider un peu ?

— Tu veux dire : pour accompagner des groupes en promenade ou en randonnée ?

— Oui, cette année on a beaucoup de monde !

— Je suis toujours là pour toi, papi ! Et puis tes groupes, je vais les sensibiliser à l'environnement !

Le minibus quitte Lausanne. Nina regarde le paysage à travers la vitre¹¹. Tout est blanc. Il ne manquera pas de neige cette année à Noël. Du canton de Vaud au Jura français, il a neigé tous les jours depuis quinze jours. Tout ce blanc rend Nina heureuse, pas seulement parce



15

20

25

30

qu'elle va pouvoir skier – elle adore ça –, mais aussi parce que la neige lui a toujours donné beaucoup d'énergie.

5 Comme chaque Noël depuis qu'elle est toute petite, elle passe le réveillon¹² chez ses grands-parents, Pierre et Yvette, les parents de son père François. Noël avec Pierre et Yvette, c'est toujours grandiose !

10 Là-bas, dans leur village du Jura, à Longchaumois, à une vingtaine de kilomètres de la station de ski des Rousses, Nina se sent chez elle. Ses grands-parents ont une grande ferme à l'extérieur du village. Dans la région, c'est un peu la règle : les fermes sont dispersées¹³ dans le paysage. Nina adore cette sensation d'espace. Ça la change de sa vie de tous les jours à Lausanne. Sa chambre ne fait pas 10 m² ! Heureusement, Lausanne est une ville géniale. Nina adore courir au bord du lac Léman, avec ses copines. Elle ne connaît rien de plus apaisant¹⁴ que le bord du lac !



Le lac Léman est le plus grand lac alpin d'Europe centrale. Il est situé entre la Suisse et la France.



PISTE 3 Nina aime beaucoup la Suisse. Là aussi, elle se sent chez elle. Sa mère est née dans la région, au bord du lac, à Nyon. Mais depuis le divorce de ses parents, il y a un an, Nina ne s'entend plus avec sa mère, Vanessa Schneider. L'adolescente n'a donc pas voulu suivre sa mère à Genève où elle travaille depuis cet été pour une organisation internationale.

Nina ne peut imaginer la vie en tête à tête¹⁵ avec sa mère Vanessa, toujours à cheval sur¹⁶ les principes. Résultat : entre sa mère et elle, c'est un peu la guerre froide. Pourtant, Genève, entre les Alpes et le Jura, plaît à la jeune fille. Nina adore s'y promener, surtout sur les allées de la plaine de Plainpalais, le samedi matin, quand antiquaires¹⁷ et brocanteurs¹⁸ installent leur marché aux puces¹⁹. Elle adore aussi prendre le tram jusqu'à Carouge, un petit faubourg²⁰ genevois.



Le Comté est un fromage de lait cru de vache à pâte cuite. Il se présente en meule de 55 à 75 cm pesant entre 32 et 45 kilos. Il faut environ 450 litres de lait pour produire une meule de Comté.

Si cela avait été possible, Nina aurait préféré s'installer chez son père, François Jacquet. Après son divorce, François a décidé de déménager et de changer de vie. Kinésithérapeute, il a quitté Annecy en Haute-Savoie, où toute la famille habitait, pour vivre à Poligny, une magnifique petite ville qui est le centre géographique du Jura. Là-bas, il a repris ses

études : il apprend le métier de fromager pour fabriquer du comté, l'un des fromages du Jura les plus connus.

Avec François, Nina se sent sur la même longueur d'onde²¹. Ils aiment tous les deux la nature et les grands espaces. Nina a hâte²² que son père vienne la retrouver à Longchaumois pour quelques jours de vacances.

À Poligny, Nina ne pouvait pas continuer ses entraînements de ski. Depuis trois ans, l'adolescente fait du sport à haut niveau. Nina a donc choisi. Après s'être documentée, elle a convaincu ses parents de la mettre en internat à Lausanne, capitale olympique, à mi-chemin entre Genève et le Jura. Les pistes sont à quelques minutes du centre-ville. Et les Alpes et le Jura sont tout près, même le Glacier des Diablerets à 3 000 m d'altitude, à la frontière avec la Suisse alémanique, n'est qu'à une heure de route.



Quand il arrive à Nyon, le minibus jaune quitte l'autoroute puis s'engage sur²³ la « Route blanche » et ses virages très serrés²⁴. Le véhicule monte lentement la pente enneigée et parfois verglacée. Derrière le volant, Pierre Jacquet fait très attention. Une erreur, et c'est l'accident.

À côté de lui, Nina admire le paysage sous son manteau de neige. On se dirait dans le Grand Nord. Le grand-père et sa petite-fille parlent peu. Ils écoutent des chansons de Barbara. Pierre sort de son silence quand une moto les double²⁵ :

— Il est fou !

— Tu n'aimes pas qu'on te double, c'est ça ?

— Pas du tout ! Mais cette route est devenue un cimetière²⁶ de motards. Ils viennent ici avec leurs motos faire des courses, ils se filment et montrent ça sur Internet ! Excuse-moi, mais je trouve ça bête !

Nina ne dit rien, mais elle est d'accord avec son grand-père. D'ailleurs, elle déteste les sports motorisés²⁷ et tout ce qui pollue²⁸ la planète.

Pierre est agriculteur, il a quarante vaches. L'hiver, il est en plus moniteur de ski²⁹. Pendant quatre mois, il fait des doubles journées. Il commence à 5 h 30 le matin et s'arrête vers 21 h 30 le soir. À l'école de ski, tous les moniteurs de ski ont aussi un autre métier.

Bien sûr, Yvette aide son mari, mais elle s'occupe surtout du petit restaurant dont elle est propriétaire à Lamoura, un petit village à dix kilomètres de Longchaumois. C'est aussi à Lamoura que Pierre donne

ses leçons de ski. Peut-être qu'après sa formation à Poligny, François décidera de venir travailler avec son père Pierre. Pour l'instant, il n'en a pas encore parlé à Nina.

Quelques minutes après Saint-Cergue et ses chalets aux couleurs de la Suisse, le minibus jaune de Pierre passe le poste frontière franco-suisse qui est, comme souvent, désert.



Un moniteur de ski

Nina sourit :

— Je suis de retour en France, se dit-elle.

Rien n'a pourtant changé dans le paysage qui est aussi magnifique côté français que côté suisse sauf que, tout à coup, la neige a cessé de tomber.

— Au fait, dit soudain son grand-père, j'ai une surprise pour toi ! 5

— Ah, bon ! Laquelle ? demande Nina, curieuse.

— Il faut que tu attendes que nous soyons arrivés à la maison. Mais avant, on s'arrête quand même embrasser Yvette, non ?

— Oui, bien sûr !

Le minibus se gare devant *Les Tavaillons**, le restaurant d'Yvette. 10

* **Un tavaillon** est une planchette en bois qui permet de protéger les toitures et les façades des maisons contre les intempéries.